

puisque nous occupons la première place dans votre cœur, puisque pour nous vous avez sacrifié les plus belles années de votre vie, les plus précieuses de vos sucurs.

Merci donc, Monsieur le Curé, merci au nom du pays tout entier, pour la charité, le zèle et le patriotisme qui vous ont poussé à fonder l'École d'agriculture de Ste-Anne: merci pour la persévérance avec laquelle vous l'avez dirigée et aidée à passer les mauvais jours.

L'avenir lui réserve peut-être beaucoup d'autres vicissitudes, mais vous serez là pour continuer votre œuvre. La Divine Providence vous accordera de longs jours, elle ne voudra pas vous enlever de sitôt à notre reconnaissance. Peut-être est-ce de l'égoïsme de notre part, mais nous sentons que nous avons besoin d'être longtemps encore sous votre bienfaisante égide. Vous avez faim et soif de repos, nous le savons; vous aspirez à la céleste patrie; vous voulez jouir de la Couronne que vous avez si bien méritée; mais restez-nous encore quelque temps, permettez-nous de continuer à vous aimer et à vous prouver notre gratitude. Nous serions si heureux de célébrer vos noces de diamant.

Ce sont les vœux ardents que nous formions pour vous en ce jour mémorable où nous fêtons vos noces d'or.

Permettez-nous, en même temps, monsieur le Curé, de vous offrir un modeste souvenir. C'est bien peu, sans doute; mais acceptez-le comme le gage de notre amour filial et de notre profonde reconnaissance.

L. O. Tremblay, Ptre Directeur; N. Arth. Desjardins, Profess. art vet.; Alfred Potvin, professeur D. R.; Joseph Roy, directeur F. M.; A. Lebel, L. J. Demers, A. Samson, Ch. DuGuay, D. Marsil, W. Lessard, Chs. Anetil, L. A. Duverger, P. Castonguay, G. Laviolette, H. Gravel, C. Vallerand, élèves; J.-B. D. Schmouth, professeur d'agriculture.

M. le Grand-Vicaire N. T. Hébert au nom du Rév. M. Pilote, lut la réponse suivante à l'adresse présentée par M. Proulx:

M. F. H. Proulx, rédacteur-proprétaire de la " Gazette des Campagnes. "

Cher Monsieur,

Je vois par votre belle adresse que vous cultivez la mémoire du cœur. Vos souvenirs vous rappellent des événements déjà loin de nous: votre entrée à la *Gazette des Campagnes*. Vous avez raison d'être fier de servir les intérêts de l'agriculture et par là même d'être utile aux cultivateurs.

Je me souviens bien du jour, où voulant donner un organe chargé de faire connaître au public ses aspirations et ses besoins, je m'adressai à M. Brousseau, du *Courrier du Canada*, pour avoir un imprimeur capable d'imprimer et d'administrer le journal que j'avais en vue. M. Brousseau jeta les yeux sur vous comme ouvrier habile, honnête et bon administrateur. Le choix de M. Brousseau fut heureux. Vous avez répondu à son attente et à la mienne. Depuis 22 ans, vous travaillez avec courage et grand succès pour le triomphe de la cause de l'agriculture. Ainsi, votre nom mérité de rester attaché au journalisme agricole qui a vu les plus belles et les meilleures années de votre vie.

Vous avez eu raison de dire que je n'ai pas anticipé ce jour de joie et d'allégresse générale pour mes paroissiens et mes amis, parce qu'il me rapproche davantage et me rappelle très vivement le jour de la grande séparation qui viendra sans doute bientôt. Mais éloignons cette pensée trop triste qui jette un voile trop sombre sur la joie qui s'échappe de tous les cœurs, pour goûter sans mélange les sentiments de

la reconnaissance envers la Divine Providence, seul auteur du grand bienfait des noces d'or que nous célébrons aujourd'hui.

DINER.

Après le discours et la lecture des adresses, tous les membres du clergé ainsi que quelques étrangers furent conviés à un magnifique dîner, au Couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

A l'entrée de la salle, au-dessus de la porte, on remarquait en lettres d'or: "Noces d'or"; 50ème anniversaire; sur les murs de la salle, on pouvait lire les sentences suivantes:

Bienvenue, mille fois bienvenue.

Salut, salut, belles noces d'or;

O Dieu, versez la vie en ce jour des noces d'or.

Jour heureux! Vœux sincères!

Que ta main porte toujours la coupe du bonheur.

Que ta vieillesse coule comme un beau jour.

Fête aimée. Gratitude et amour. Jour de bonheur.

Le héros de la fête avait à sa gauche M. le chanoine Cloutier, à sa droite l'hon. M. G. Ouimet, M. l'abbé Hébert, curé de Kamouraska, M. l'abbé Trudel, supérieur du Collège de Ste-Anne et M. l'abbé A. Beaudry, curé de Charlebourg.

Après le dîner, M. l'abbé Trudel a prononcé un magnifique discours:

" Cette fête, a-t-il dit, est magnifique, dans toutes choses, même la plus parfaite il y a toujours un ombre au tableau; l'ombre, c'est le discours que je prononce en ce moment. " Il y a fait un bel éloge de M. le curé Pilote rappelant ses trente-quatre années passées au collège de Sainte-Anne. Enfin, a-t-il ajouté, il a été le vrai *pilote* de Ste-Anne. M. Trudel a terminé ce discours en souhaitant longue vie à son ancien ami et confrère.

Pendant le dîner, la magnifique "Corps de Musique" de l'endroit a joué les morceaux suivants:

Jupiter.....	Pas redoublé.
Summer flowers.....	Polka.
Inspiration.....	Quadrille.
La Sensitive.....	Valse.
Le Val d'amour.....	Quadrille.
Courses de Longchamp.....	Galop.

VIVE LA CANADIENNE.

Dieu sauve la Reine.

Nous n'avons qu'à féliciter les musiciens de la paroisse de St-Augustin des progrès rapides qu'ils ont fait en moins de deux années que date l'organisation de leur fanfare.

Nous devons le dire, l'habile direction de M. D. E. E. Larne, N. P., y est pour quelque chose.

L'ILLUMINATION

était digne de la fête. Les maisons étaient splendidement décorées et illuminées. Feu d'artifice, et musique pendant toute la veillée. Nous n'en finirions plus, si nous voulions énumérer toutes les beautés de cette fête. Disons seulement que nous n'avons rien vu de mieux à Québec.

L'illumination aux résidences des docteurs P. LaRue et Waters a été très bien réussie. M. Doile Brousseau, député à l'Assemblée Législative de Québec pour le comté de Portneuf, avait aussi illuminé son vaste bocage en disposant des torches allumées et disposées d'une manière admirable